

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

Grandes Cultures

EDITION OUEST OCCITANIE

N°13 - 02 mars 2023



Abonnez-vous gratuitement aux BSV de la région











Directeur de publication :

Denis CARRETIER Président de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie BP 22107 31321 CASTANET TOLOSAN Cx Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation : Arterris, Arvalis Institut du Végétal, Chambres d'Agriculture de Hte-Garonne et du Tarn, Chambre régionale d'Agriculture d'Occitanie, DRAAF Occitanie, Qualisol, RAGT, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vivadour,



Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

A retenir

COLZA

Charançon de la tige du colza: Le vol a débuté depuis deux semaines. Risque faible à ce jour pour les parcelles protégées qui piégeaient la semaine dernière et qui atteignent ou ont dépassé le stade C2 (tige visible). Risque fort dans les autres situations (rares cas). Poursuivre la surveillance une semaine

Larves de grosses altises et/ou Charançon du bourgeon terminal : Vérifier leur présence dans le pivot particulièrement si la montaison est retardée ou non franche.

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 38 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2022-2023 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **18 observations**.

Stades phénologiques et état des cultures

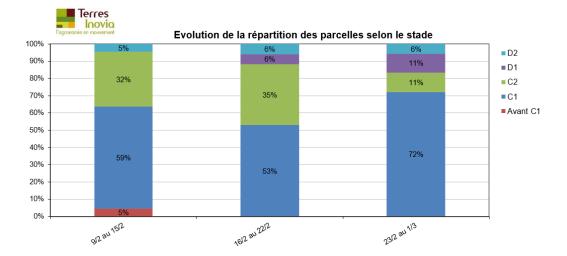
Cette semaine, aucune évolution des stades. Le stade majoritaire est toujours C1 (BBCH30) correspondant à l'émission de nouvelles feuilles après le repos hivernal, sans que la montaison soit engagée. Le début montaison, caractérisé par l'apparition d'entre-nœuds est observable sur 11% des parcelles, on parle du stade C2 (BBCH31).

L'absence de pluie et les dernières gelées matinales freinent la reprise de croissance active. Les pluies de la semaine dernières n'ont pas été suffisantes. Des pluies sont prévues la semaine prochaine, les cumuls seront déterminant pour le colza.

Le redémarrage des colzas présente un retard d'environ 2 à 3 semaines par rapport aux deux campagnes précédentes. En 2021, à la même date, 80% des parcelles avaient atteint ou dépassé le stade D1 (BBCH50: boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales), 1/3 des parcelles étaient au stade D2 (BBCH53: inflorescence principale dégagée) et les parcelles les plus précoces était au stade E (BBCH57: séparation des boutons floraux).

Même si, à ce stade, cela ne traduit en rien une baisse de potentiel des colzas, cette situation est inédite pour notre secteur. Espérons que les températures et les pluies accompagnent la suite du cycle du colza.





• Charançon de la tige du colza (Ceutorhynchus napi Gyll.)

Parmi 15 parcelles observées, 12 signalent la présence de charançon de la tige du colza. On note 4 captures dite significatives (5 individus ou plus). La fréquence de piégeages se maintient globalement mais les piégeages significatifs sont en fortes baissent cette semaine.

En moyenne, on retrouve 3 individus/piège.

Les conditions ensoleillées, avec des températures supérieures à 12°C et l'absence de vent, sont propices au déplacement de l'insecte vers les parcelles de colza. Elles n'ont globalement pas été réunies cette semaine.

Voir les prévisions de vol à partir de l'outil « Prédiction des vols de ravageurs » ici.



Dégât engendré par le charançon de la tige du colza lors de la ponte (photo Terres Inovia).

Parallèlement à ces captures, du charançon de la tige du chou (non nuisible du colza) est toujours très observé et en proportion plus importante, avec 11 parcelles sur 14 signalant sa présence avec en moyenne 19 individus/cuvette. Attention à la distinction des deux insectes pour bien évaluer le seuil de risque (cf annexe2).

A noter que pour ce ravageur, l'analyse de risque en réseau est à privilégier par rapport à une simple observation en parcelle isolée.

Dans tous les cas, lors des premiers piégeages, pas de précipitation, les femelles ne sont pas aptes à pondre à leur arrivée dans les parcelles. Il faut compter entre 7 et 10 jours avant les premières pontes. Le risque est maximal lorsqu'une majorité d'individus est présente sur la parcelle.



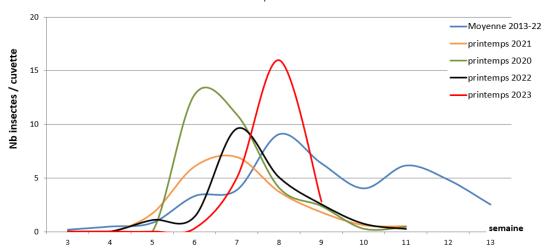
Lien vidéo cuvette Terres Inovia



Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza (CT)

Nb moyen de CT / cuvette (<u>avec</u> valeurs nulles) Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie





Pour rappel, la cuvette jaune est l'outil indispensable pour le suivi des ravageurs du colza tout au long de la campagne (dès l'automne et jusqu'au printemps).

Période de risque: Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Seuil indicatif de risque: Il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.

Évaluation du risque : Le vol a débuté depuis deux semaines. Risque faible à ce jour pour les parcelles protégées qui piégeaient la semaine dernière et qui atteignent ou ont dépassé le stade C2 (tige visible). Risque fort dans les autres situations (rares cas). Poursuivre la surveillance une semaine de plus.

Cette semaine marque la troisième semaine du vol de charançon de la tige du colza. Les observations réalisées cette semaine indique un pic de vol la semaine dernière. Cette semaine les piégeages sont moins massifs. Le risque est atteint 8-10 jours après l'arrivée des insectes sur la parcelle. Le risque est donc faible pour la majorité des parcelles à ce jour.

Attention, le risque n'est présent que si les parcelles sont entre le stade C1 et C2, majorité des parcelles à ce jour.

Accéder à l'outil d'évaluation du risque « Prédiction des vols de ravageurs » ici.



Méligèthes (Meligethes aeneus F.)

4 parcelles indiquent la présence des méligèthes, sur plantes ou en cuvette.

Le nombre d'insectes observés par plante doit être interprété selon le stade de développement du colza, et de sa vigueur. Un colza sain et vigoureux, pourra supporter une pression méligèthe plus importante qu'un colza en difficulté en sortie hiver, dont les capacités de compensation sont affectées (dégâts de larve, mauvais enracinement, etc.).



Méligèthe perforant un bouton floral pour s'alimenter - Photo Terres Inovia

Mémo Techniques alternatives Colza: Mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.

Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes.

En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.

Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. Lorsque la culture est en pleine floraison, les méligèthes contribuent à la pollinisation des fleurs.

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque: Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthe s par plante
Colza stressé ou peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

^(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Évaluation du risque : Risque nul à ce jour. Vigilance dans les jours qui viennent pour les parcelles les plus précoces à D1 et D2 (minorité des parcelles à ce jour).

La grande majorité des parcelles de colza n'est pas entrée dans la période de risque à ce jour et les intensités d'individus sont faible.

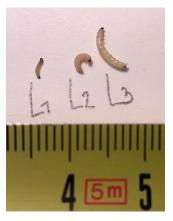


• Larves de charançons du bourgeon terminal (Ceutorhynchus picitarsis) et Larves de grosse altise (Psylliodes chrysocephala L.)

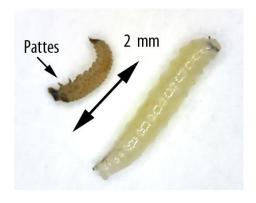
Si vous constatez que la montaison est difficile (absence de tige), réalisez un diagnostic pour déceler une éventuelle présence de larves de charançons du bourgeon terminal (trapu, peu mobile, pas de pattes) ou de larves de grosse altises (blanches, allongées, avec 3 paires de pattes, tête brun foncé). Contactez votre conseiller et/ou Terres Inovia pour identifier les situations et prendre les mesures adéquates.



Charançon du bourgeon terminal adulte (en haut) et larves (en bas), qui provoquent la nuisibilité par une absence de tige principale au printemps



Stades larvaires de grosses altises Photo Terres Inovia



Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite)

Photo Terres Inovia

Pucerons cendrés (Brevicoryne brassicae L.)

Une parcelle du réseau déclare la présence de pucerons cendrés en parcelle à une pression très faible à ce jour (parcelle au stade D2).

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- <u>de courant montaison à mi-floraison</u> : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (\approx 10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Evaluation du risque : Risque nul à ce jour.



INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- pour la filière colza par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :
 - Pour Ouest Occitanie: Agri 3000, ANAMSO, Antedis, Arterris les Chambres d'Agriculture du Tarn, du Tarn-et-Garonne et du Gers, Conseil Départemental de la Haute-Garonne, Conseiller privé, Euralis, F&T Conseil, Qualisol, Pioneer Sélection, Terres Inovia.
 - Pour la région Aquitaine: Chambre d'Agriculture de Dordogne, Landes, Lot-et-Garonne et Pyrénées Atlantiques, Ets Sansan, Terres Inovia et agriculteur observateur (Dordogne).

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.



ANNEXE 1: Identification des stades du colza



Stade C1 (BBCH30): Reprise de végétation; Apparition de jeunes feuilles;

Stade C2 (BBCH31): Entre-nœuds visibles. On distingue un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles.

Stade D1 BBCH 50 : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.

Stade D2 BBCH53 : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.

Stade E BBCH57 : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.

Stade F1 BBCH60 : 50% des plantes avec au moins une fleur ouverte.



Figure 2 : Stade D1 : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.



Figure 1 : Stade D2 : Inflorescence principale dégagée et boutons accolées. Inflorescences secondaires visibles.





Figure 3 : Stade E : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.



Figure 4 : Stade F1 : 50% des plantes avec au moins une fleur ouverte



ANNEXE 2 : Distinction des charançons de la tige du chou et du colza

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante, et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que le charançon de la tige du colza.

Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou (Ceutorhynchus quadridens)

RAREMENT NUISIBLE

Extrémités des pattes rousses

Forte pilosité cendrée



Charançon de la tige du colza (Ceutorhynchus napi Gyll.)

NUISIBLE

Extrémités des pattes noires

Pilosité courte, aspect brun

